

## Pourquoi avoir dissocié Solution technique et Valeur-Conseil ?

Bertrand Farmer, agr. directeur général

Au cours des années, la croissance du nombre de producteurs inscrits au contrôle laitier aura permis de financer et d'intégrer un service-conseil au contrôle laitier. Aujourd'hui, la décroissance continue du nombre de fermes en production et les besoins concrets et de plus en plus spécialisés des producteurs en service-conseil ont exigé que soient dissociés les services **Solution Technique** et les services **Valeur-Conseil**.

Dorénavant, tout service technique, de la supervision de traite à la saisie de données, en passant par l'évaluation de l'état de chair, la mesure des génisses, la vérification des lactomètres, etc., est effectué par un technicien spécialisé, entièrement dédié à vous faciliter la vie. De même, le service-conseil, optionnel mais plus que jamais profitable, est accessible aussi souvent que vous le désirez, dispensé par un conseiller indépendant, qui n'a rien d'autre à vous vendre que des idées pour améliorer votre productivité et vos profits. Déjà, plus de 43 % de la clientèle Valacta profite de la visite périodique d'un conseiller.

L'objectif de ces changements est de vous respecter et de rencontrer vos besoins réels, et aussi de respecter les employés de Valacta, qui ne peuvent plus (individuellement) vous apporter tout le savoir que vous souhaitez. Il nous faut construire des équipes avec des compétences qui se complètent. Ce processus est en bonne voie et le résultat va se manifester, dans le futur, par de meilleurs services à la ferme et davantage de profits dans vos poches.



## De la gestion à valeur ajoutée Pour faire mieux... tout simplement !

Ginette Moreau, agronome, Fédération des groupes conseils agricoles du Québec



En agriculture, le concept de valeur ajoutée fait généralement référence à des activités qui visent à améliorer un produit existant, à dénicher de « nouveaux marchés », à différencier un produit de la « compétition » de manière à accroître la « part de marché ». Nous en conviendrons, ces concepts à saveur marketing restent larges et abstraits.

Et si on s'en tenait aux deux mots qui nous intéressent, soit « valeur » et « ajoutée » ? En gestion agricole, cela nous amène à la recherche de solutions visant à **accroître les marges bénéficiaires de votre entreprise**, bref, à obtenir de meilleurs résultats. Cela peut bien sûr se faire par l'adoption de nouvelles méthodes de production ou de façons de faire, mais aussi par un processus qui vise à **identifier les meilleures solutions aux problèmes de pertes d'efficacité des entreprises** ! Voilà ce que signifie le concept de valeur ajoutée dans les groupes conseils en gestion agricole (GCA).

Plus précisément comment cela se fait-il ? Par l'analyse technico-économique de votre entreprise, dont voici les grandes étapes :

- À partir de la comptabilité de gestion et de vos registres de données, votre conseiller en gestion agricole procède à l'**analyse technico-économique** de votre production laitière et pose un diagnostic global sur la santé de votre entreprise. Pour y parvenir, il utilise un outil d'analyse de haute performance spécifique à votre production, Agritel Conseil et un outil de planification budgétaire, Budgitel, qui vous projettera jusqu'à trois ans dans le futur !
- Le conseiller vous accompagnera ensuite dans la recherche de moyens visant à améliorer l'efficacité et les performances. Du diagnostic, débouchera un **plan d'action** et des recommandations concordant avec vos objectifs. Tout comme vous le feriez avec votre médecin généraliste, il sera plus bénéfique de vous rencontrer de façon régulière plutôt que d'attendre et d'aller voir un médecin à l'urgence... Ensemble, vous protégerez ce que vous avez bâti et cernerez les opportunités à votre portée pour faire croître votre entreprise.
- Vous serez également invités à vous comparer, de façon anonyme, sur une multitude de critères technico-économiques, à des entreprises semblables à la vôtre grâce à l'**analyse annuelle de groupe dénomminative**. Vous tirerez profit des échanges avec les autres producteurs et conseillers et obtiendrez de l'information pratique et de pointe.

### Diagnostic en production laitière à l'aide de critères technico-économiques : Exemple de critères utilisés.

Description	Votre entreprise ?	Fermes qui se démarquent Moyenne 2003-2007	Fermes à haut potentiel d'amélioration
Marge standard lait par vache		3 724 \$	2 949 \$
Charges variables / hl		30,52 \$	35,92 \$
Coût des fourrages produits / tm		163 \$	177 \$
% de charges totales		47,5 %	61,4 %

Extrait de la conférence « Temps qu'à faire du lait, ça vaut le « coût » de se démarquer » par Dominik Desrosiers, agr. GCA Gestion Plus 2004, au Symposium sur les Bovins laitiers 2008.

Toute cette démarche apportera encore plus de « valeur » à quelque chose que vous faites déjà bien. Y ajouter une prime ne peut qu'aider à faire encore mieux. Contactez le groupe conseil agricole (GCA) de votre région ou visitez le [www.fgcaq.com](http://www.fgcaq.com).

### Le savoir laitier à votre portée : Volume 4 - Numéro 3 - Septembre 2009

Bulletin d'information de Valacta, centre d'expertise en production laitière.  
Rédaction et édition : Annik Perron, directrice des communications et Michel Pouliot, rédacteur-réviseur

Téléphone : 1 800-BON-LAIT, 514 459-3030 • Télécopieur : 514 459-3020 • [www.valacta.com](http://www.valacta.com)  
Courriels : Savoir laitier : [info@valacta.com](mailto:info@valacta.com) • Service à la clientèle : [service.clientele@valacta.com](mailto:service.clientele@valacta.com)

Dépôt légal : ISSN 1496-2721 Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque nationale du Canada, 2009

# Le savoir laitier à votre portée



## Valacta : en évolution pour votre profit

Bertrand Farmer, agr., directeur général

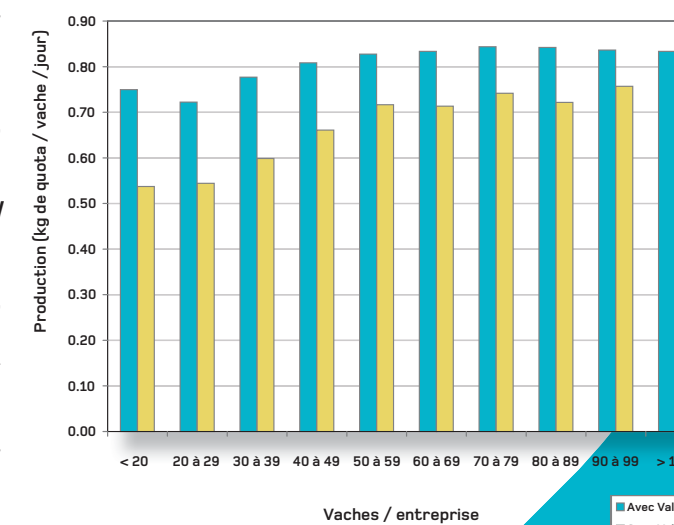
Le secteur laitier québécois a toujours démontré son leadership et a cru en son avenir. Au fil des ans, le PATLQ, devenu Valacta, a travaillé d'arrache-pied avec les autres acteurs de l'industrie génétique pour convaincre un maximum de producteurs des bienfaits d'un programme d'analyse de la production pour des fins de régie de troupeau, qui se traduit du même coup en une base de données essentielle au développement de la génétique québécoise et canadienne. Les coûts des services techniques de base aux producteurs sont les plus compétitifs au Canada et le Québec connaît la plus haute participation au pays, soit près de 80 % de toutes les fermes laitières.

Cette progression remarquable a été le fruit de la grande complicité d'acteurs clés tels que le MAPAQ, les universités, les associations de race, etc., et, bien sûr, les producteurs eux-mêmes. Le caractère unique de Valacta a été d'y **intégrer un service conseil** qui rapporte de façon soutenue aux producteurs inscrits. Je vous invite à jeter à nouveau un coup d'œil au graphique ci-contre (déjà paru au printemps), qui montre que les troupeaux Valacta affichent un rendement laitier de 10 à 38 % supérieur aux autres. Par comparaison, le coût annuel de la facture Valacta représente en moyenne moins de 1 % du coût total de production. « L'effet Valacta » est clairement profitable.

Une grande majorité de producteurs sont très satisfaits des services de leur centre d'expertise. Mais, comme à toutes les époques, il y a toujours un certain niveau d'insatisfaction. Chaque fois qu'un changement est apporté, comme la récente distinction des services techniques et conseils (voir page 5), cela dérange forcément les habitudes. Certains s'en plaignent. C'est normal, et ce n'est pas malsain. Il peut arriver qu'on procède de manière inappropriée, et c'est bon qu'on prenne le temps de nous le signaler, car il y a toujours place à l'amélioration.

Soyez assurés que nous gardons le cap sur l'essentiel. Valacta est ce centre d'expertise qui doit identifier les enjeux du secteur laitier du Québec et de la région Atlantique, proposer des solutions avec les partenaires de l'industrie et faire en sorte que notre secteur laitier soit toujours compétitif.

### Avec ou sans Valacta : rendement des troupeaux du Québec selon la taille



Source : Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2008. Analyse de Rodrigue Martin, agr., conseiller, Direction du développement et de l'innovation (DDI), MAPAQ.

### Sommaire

L'amidon de l'ensilage : source d'énergie	2-3
La Sapinière Ayrshire inc.	4
Deux thermographes-chronographes	4
Solution technique et Valeur-Conseil	5
Ateliers Valacta – Témoignage	5
FGCAQ : Gestion à valeur ajoutée	6

## Meilleure qualité d'ensilage, meilleur rendement laitier !

“On a fait notre ensilage en un jour, avec une herbe jeune. Les vaches adorent ça. Résultat : 20 % plus de lait dans le réservoir !”

## Ateliers



Marc Frigon  
Olivier Frigon  
Saint-Prospér,  
Mauricie

Steve Adam, agr.  
conseiller  
stratégique

Steeve Bouchard  
conseiller

Voyez le calendrier des ateliers sur [www.valacta.com](http://www.valacta.com)



## L'amidon de l'ensilage : source d'énergie

Daniel Lefebvre, Ph.D, agr., directeur R&D

Les glucides comptent pour près de 70 % de la matière sèche d'une ration typique de vache laitière. De cette portion, de 40 à 45 % provient de la fibre NDF<sup>1</sup> et de 35 à 40 % provient de l'amidon. La digestibilité de l'amidon est environ deux fois plus élevée que celle de la fibre. Par conséquent, même si la fibre représente une plus grande portion de la matière sèche, l'amidon apporte une contribution plus importante en termes d'énergie.

Bien entendu, la fibre provient principalement des fourrages mais des sous-produits à teneur élevée en fibre peuvent également y contribuer de façon significative. L'amidon, quant à lui, provient en grande partie des céréales (maïs, orge, etc.). Dans les plantes, l'amidon est entreposé principalement dans les graines. Les fourrages récoltés étant la plupart du temps à un stade végétatif, ils apportent conséquemment peu d'amidon. Il en va autrement de l'ensilage de maïs et des céréales à paille récoltées sous forme d'ensilage, car ils sont récoltés à divers stades de développement des grains, et par conséquent peuvent contenir des quantités appréciables d'amidon, dépendamment du stade de maturité à la récolte.

Pour l'ensilage de maïs, la teneur en amidon moyenne est d'environ 30 % de la matière sèche, mais avec un écart-type de près de 7 %, des variations significatives sont observées : les deux-tiers des échantillons se retrouveront dans une fourchette de valeurs de 23 à 37 %. Et il y en a un autre tiers en dehors de cette plage ! C'est donc dire que l'analyse de l'amidon peut nous en dire long sur la valeur et le comportement nutritionnel d'un ensilage de maïs. L'impact sur les coûts d'alimentation est important : plus l'ensilage de maïs contiendra d'amidon, moins il sera nécessaire d'en ajouter à la ration sous forme de concentrés.

Évidemment, comme l'amidon est contenu dans le grain du maïs, le rendement en grain de la plante est un facteur déterminant de la teneur en amidon de l'ensilage de maïs. Le grain de l'ensilage de maïs contribue pour 75 % de sa valeur énergétique. C'est pourquoi un consortium d'experts en ensilage de maïs recommande que le rendement en grain soit le premier facteur en importance pour le choix d'un hybride pour l'ensilage de maïs. La maturité de la plante à la récolte a une influence majeure sur la teneur en amidon, car c'est dans les dernières semaines du développement de la plante que s'opère le dépôt d'amidon dans le grain. La teneur en amidon peut augmenter du tiers entre le moment où la ligne d'amidon est au quart du grain jusqu'au temps où elle atteint les trois-quarts. Durant les trois semaines entre le stade denté et le stade de maturité physiologique (point noir), la teneur en amidon passe de moins de 20 à plus 30 %. Une gelée mortelle précoce a donc un impact majeur, car elle cause l'interruption de l'accumulation d'amidon dans le grain. Un maïs qui gèle avant d'être mature verra donc sa teneur en amidon limitée et aura par conséquent une valeur énergétique plus faible.

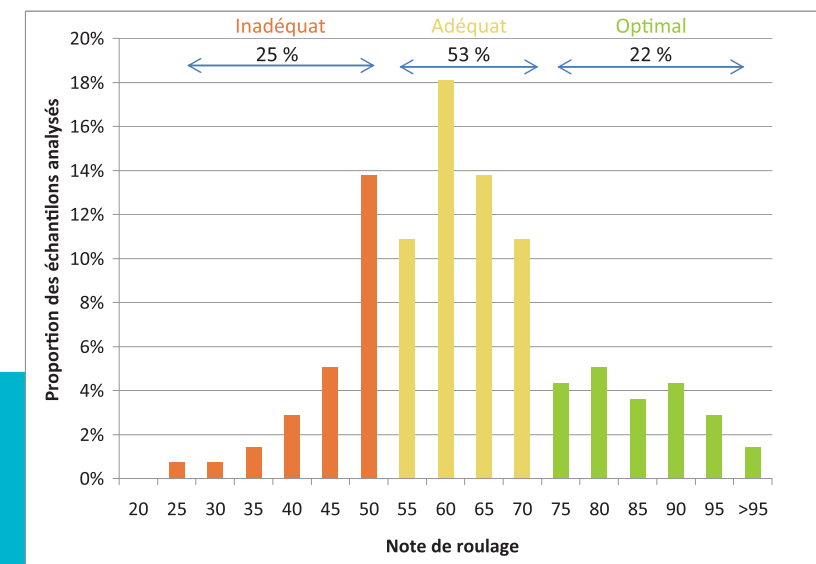
La popularité grandissante des rouleaux craqueurs sur la fourragère permet de repousser quelque peu la fenêtre de récolte du maïs, permettant ainsi de maximiser l'accumulation d'amidon, tout en s'assurant de sa digestibilité.

En effet, sans rouleaux craqueurs, il est préférable de récolter lorsque le grain est encore suffisamment humide pour que sa texture soit assez molle, afin que l'amidon soit endommagé par le hachage et digéré dans le rumen. Sans rouleaux craqueurs, récolté trop mature, le grain de maïs sera dur et une proportion importante de grains resteront entiers dans l'ensilage... et passeront intacts à travers le système digestif de la vache pour finir par nourrir les oiseaux. Or, les rouleaux feront en sorte que même si le grain est dur, il sera écrasé lors de son passage... en autant que les rouleaux soient ajustés correctement. En effet, si l'écart entre les rouleaux est trop important, le grain pourra se retrouver intact dans l'ensilage. L'écart recommandé est de 1 mm (maximum 1,5 mm ou 1/16e de pouce). Il est donc important d'ajuster correctement la fourragère et de vérifier tout au long de la récolte que les rouleaux font bien leur travail. La présence de grains entiers doit être minime - tout au plus un ou deux grains dans un volume d'un litre - voire inexistante.

Une analyse standardisée a également été développée pour quantifier l'efficacité du traitement par les rouleaux craqueurs. En bref, les particules de l'ensilage de maïs sont séparées en fonction de leur taille et la quantité d'amidon retenue sur chacun des tamis est déterminée. Une « note » est ainsi attribuée comme étant la proportion d'amidon contenu dans les particules plus fines que 4,75 mm. La « note de passage » est de 50 % : si au moins 50 % de l'amidon est présent dans des particules de moins de 4,75 mm, les rouleaux craqueurs ont fait un travail « adéquat ». Mais si vous n'êtes pas du genre à vous contenter de la note de passage, un traitement optimal est identifié par une note supérieure à 70 %. C'est loin d'être la norme. Le graphique ci-contre montre la distribution d'échantillons d'ensilages de maïs roulés en fonction de leur « note de roulage ». On y constate qu'il n'y a qu'un peu plus de 20 % des échantillons dont le traitement s'est avéré optimal (>70 %), bien que la majorité démontre un roulage « adéquat ». Un roulage optimal assurera une digestibilité élevée de l'amidon lorsque l'ensilage sera servi.

<sup>1</sup> NDF : fibre détergente neutre. C'est la méthode la plus répandue d'analyse de la fibre dans une ration animale. La NDF mesure l'essentiel des composants structuraux de la plante (lignine, hémicellulose et cellulose), mais pas la pectine. Le terme NDF fait référence à la méthode d'analyse en laboratoire.

Graphique 1. Distribution d'échantillons d'ensilage de maïs selon la note de roulage



Note de roulage : % de l'amidon contenu dans particules d'un diamètre inférieur à 4,75 mm. Courtoisie Agrifoods Laboratories

## Erratum

La photo ci-dessous avait été malmenée lors de l'impression de l'Évolution laitière 2008, parue en mai dernier. La voici donc, avec nos excuses à la famille.



### Meilleurs troupeaux Ayrshire selon les MCR en 2008

Au deuxième rang (ex-aequo avec la Ferme Thomas-Louis Denis de Saint-Ubalde) :

#### La Sapinière Ayrshire inc, Saint-Agapit

Propriétaires : Guylaine Lepage et Jean-Marc Daigle

Devant : Mirianne, Marili, Maricia et Pierre-Luc. Debout : Audréanne, Guylaine et Jean-Marc.

## Deux thermographe approuvés comme chronographe

Sylvia Lafontaine, agr., coordonnatrice des normes et données, R&D

Le CDHI/ATLC<sup>1</sup> vient d'approuver le thermographe *Farm Controller II* d'Ecoblab comme chronographe. Dorénavant, les thermographe *Milk Garde de DairyCheq* et *Farm Controller II* peuvent servir comme chronographe lors des tests AP et pré-cédulés.

<sup>1</sup> Canadian Dairy Herd Improvement / Amélioration des troupeaux laitiers canadiens